

Des mesures modestes permettent déjà de grandes économies d'énergie : pour le bien de l'environnement et du portefeuille

Autor(en): **Vonlanthen, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **6 (2014)**

Heft 1: **Les soins médicaux : quels modèles d'avenir pour les EMS?**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des mesures modestes permettent déjà de grandes économies d'énergie

Pour le bien de l'environnement et du portefeuille

Nul besoin de gros investissements. Des mesures simples permettent déjà aux homes et institutions de faire des économies d'énergie, et de coûts par la même occasion. C'est ce qui ressort d'une analyse de l'efficacité énergétique de l'institution Frienisberg, sise à mi-chemin entre Berne et Bienne.

Daniel Vonlanthen

En 2009, pour sa seule facture d'électricité, le home Frienisberg a déboursé plus de 200 000 francs, auxquels s'ajoute un montant quasi équivalent pour les frais de mazout et de plaquettes de bois. Ces coûts énergétiques paraissent très élevés. Ils correspondent pourtant à la moyenne estimée pour une institution de cette taille avec un chiffre d'affaires annuel de 27 millions de francs.

L'établissement médico-social bernois accueille 250 résidents et emploie 360 professionnels. Propriété d'une coopérative, il est organisée sous forme de communauté qui comprend plusieurs maisons d'habitation, une exploitation agricole, une boulangerie, une lingerie, une boucherie, une jardinerie, un restaurant – 44 biens immobiliers au total.

Frienisberg est un village chargé d'histoire. En 1131, la congrégation des cisterciens a posé la première pierre du monastère dont le bâtiment central et le clocher sont encore conservés aujourd'hui au titre de patrimoine protégé.

L'établissement accueille des personnes qui ne sont plus en mesure de vivre en indépendance: personnes âgées, personnes handicapées, personnes avec des problèmes d'addiction. Grâce à sa taille imposante, l'institution dispose également d'ateliers d'occupation.

Il y a plus de quatre ans, la direction de l'établissement a décidé d'analyser dans le détail sa consommation d'énergie. Pour ce faire, elle a fait appel aux conseils des Forces motrices bernoises FMB. Elles proposent aux entreprises des programmes d'efficacité énergétique et conseillent diverses associations de branche sur les questions énergétiques, comme Curaviva Suisse. Baptisée «e-help», cette prestation est offerte sur l'ensemble de la Suisse.

Implication du personnel

Au service des FMB depuis trois ans, le conseiller en énergie Peter Iten est responsable des programmes d'efficacité. Il est intervenu à plusieurs reprises à Frienisberg pour les besoins de l'analyse. «L'efficacité énergétique n'est pas une action unique, mais une tâche qui s'inscrit dans la durée», affirme-t-il. Mais surtout, le personnel devrait être impliqué dans la démarche. «Sans quoi, l'économie d'énergie est vouée à l'échec.»

En règle générale, rien qu'en réajustant et en optimisant les équipements existants, il est possible de réaliser des économies d'électricité de l'ordre de trois à cinq pour cent.

En procédant à de petits investissements, qui s'amortissent sur un à deux ans, le taux d'économie d'énergie grimpe jusqu'à huit pour cent. Avec des investissements plus importants dans les installations et les bâtiments, il est possible de diminuer davantage encore la consommation d'énergie et, par conséquent, les coûts. A

Frienisberg, le conseiller en énergie a détecté d'importants potentiels d'économie dans le traitement de l'eau chaude sanitaire, dans l'utilisation des rejets de chaleur des installations frigorifiques industrielles, dans l'éclairage, dans les systèmes de ventilation, dans le chauffage et la répartition de la chaleur. Au total, son analyse a permis d'identifier des potentiels d'économie de quelque 23% dans la consommation d'énergie thermique et de

«L'efficacité n'est pas une action unique; elle s'inscrit dans la durée.»

>>

Les EMS zurichoises dans la Société à 2000 Watts

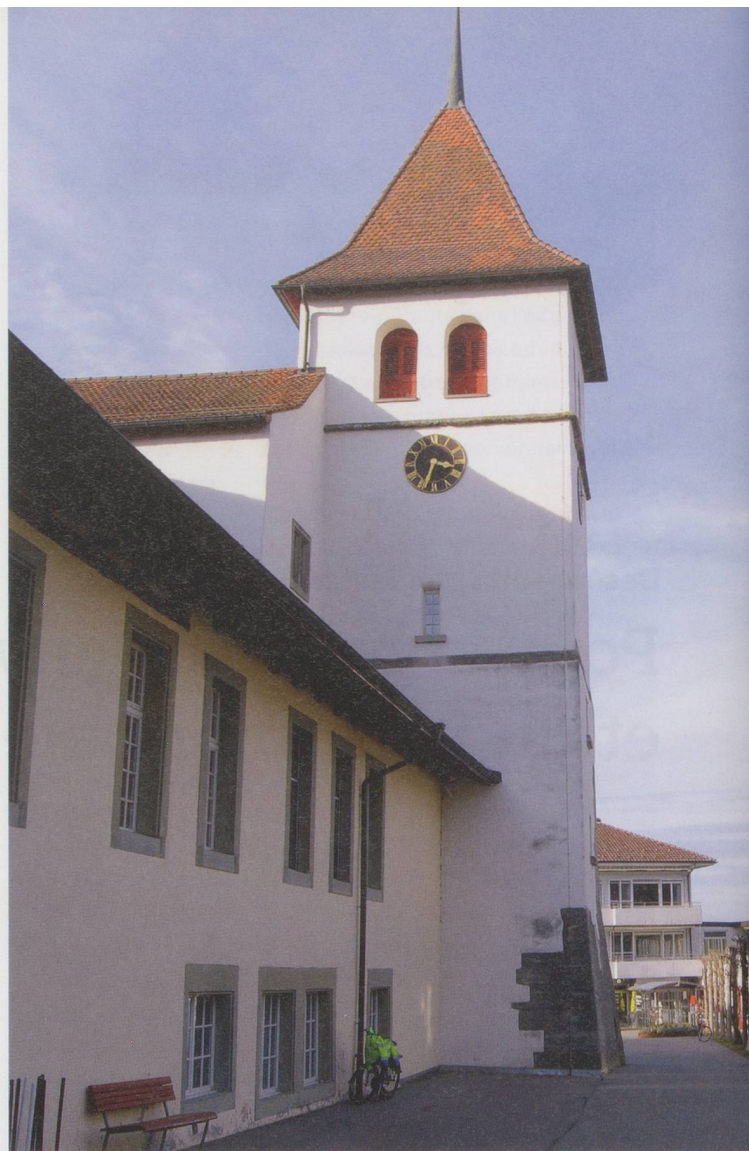
Les EMS zurichoises participent au projet Société à 2000 Watts

La Ville de Zurich s'est engagée à poursuivre les objectifs de la Société à 2000 watts et à assurer la gestion de ses propres immeubles selon les principes de l'efficacité énergétique. Les 25 EMS de la ville en font partie. Un service d'optimisation énergétique de l'exploitation effectuée les relevés de consommation et forme les concierges et le personnel. Grâce à des interventions techniques sur l'exploitation des bâtiments, tels que la baisse de l'énergie de chauffage durant la nuit, les économiseurs d'eau et les concepts d'éclairage, des économies substantielles ont déjà pu être réalisées ces dernières années, confirme Barbara Hohmann Beck, directrice adjointe des EMS de la Ville de Zurich.

8% dans la consommation d'électricité. Coûts de l'investissement nécessaire: un peu plus d'un million de francs. Pour atteindre son objectif – diminuer, à long terme, sa consommation d'énergie de 50 à 60% – l'institution de Friesenberg ne pourra pas échapper à un vaste programme d'assainissement de ses bâtiments. Et pour les responsables du home, le moment n'est finalement pas si mal choisi. Ils pourront en effet profiter de l'important chantier de construction qui était de toute façon planifié pour y associer ces nouveaux objectifs. Le projet de nouvelle construction devisé à 40 millions de francs n'avait pas une priorité énergétique mais stratégique: le développement des logements communautaires et l'agrandissement de l'espace de vie des résidents. L'institution a donc aussi l'occasion de concrétiser ses objectifs ambitieux en termes d'efficacité énergétique: les grandes surfaces en toiture seront exploitées pour l'énergie solaire, aussi bien thermique qu'électrique. L'institution pourrait couvrir une part importante de la charge de base avec le courant d'origine solaire. L'exploitation agricole doit être affirmée dès 2015. Ces coûts d'énergie disparaîtront.

Les EMS paient aussi la taxe sur le CO₂

Le conseiller des FMB Peter Iten et son équipe sont actifs dans toute la Suisse. Avec leur analyse d'efficacité, ils aident les gros utilisateurs à diminuer leur consommation d'énergie et, par conséquent, à réduire leurs frais. Le département de conseil en énergie des FMB est autorisé par l'Office fédéral pour l'énergie et par l'Office fédéral pour l'environnement à formuler pour ses clients des objectifs de réduction des émissions de CO₂. Dans cette fonction, il conseille également les entreprises pour obtenir le remboursement de la taxe CO₂ sur l'énergie thermique. Les entreprises énergivores peuvent être exemptées de la taxe sur le CO₂ pour autant qu'elles s'engagent à participer à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Un tiers des recettes de la taxe sur le CO₂ – maximum 300 millions de francs – est réaffecté dans le programme des bâtiments pour promouvoir



Des mesures pratiques et faciles à appliquer

En plus de ces grands travaux, diverses mesures plus modestes, proposées par Peter Iten, peuvent favoriser une consommation plus responsable et par conséquent plus parcimonieuse de l'énergie. Il s'agit pour la plupart de recommandations pratiques et faciles à appliquer, par exemple:

l'assainissement énergétique et les énergies renouvelables, et 25 autres millions vont chaque année au fonds technologique. La loi et l'ordonnance sur le CO₂ règlent les mesures concrètes permettant de diminuer les émissions de gaz à effet de serre. A partir de 2016, la Confédération doit régulièrement rendre compte des objectifs et des effets des prescriptions en la matière. Le Conseil fédéral peut augmenter la taxe sur les énergies fossiles. Depuis le début de cette année, les entreprises s'acquittent d'une taxe de 60 francs par tonne de CO₂. Le parlement définit toute une série d'entreprises et de branches qui sont exemptées de la taxe sur le CO₂ (blanchisseries, industrie horlogère et industrie alimentaire, hôtellerie et autres). «Les homes et les institutions ne sont pas exemptées de la taxe», affirme Peter Iten.



Le directeur Paul Hirsiger (à gauche) et le conseiller en énergie Peter Iten devant la maquette du projet de nouvelles constructions Vignoni. Sur la photo de gauche, le centre historique de Frienisberg avec l'ancien cloître. Photo: Iva Krüttli, FMB

- Taux de remplissage à 100% au moins de toutes les machines à laver.
- Eteindre les Secomat le dimanche.
- Changer de place les équipements frigorifiques.
- Brancher le lave-vaisselle de la cuisine du restaurant sur le réseau d'eau chaude (la machine était raccordée à tort sur le réseau froid nécessitant de chauffer l'eau à chaque rinçage).

Entre-temps, la direction de l'institution a mis en place quelques-unes des mesures proposées. Paul Hirsiger, directeur depuis 2010, s'engage personnellement pour faire avancer le programme d'assainissement: «Nous sommes responsables de l'énergie dont nous avons besoin.» Paul Hirsiger entend appliquer à la lettre les recommandations, indépendamment du fait de savoir si le canton et la Confédération vont un jour verser pour cela une subvention. Il a été particulièrement impressionné par «la diversité des possibilités» qui sont ressorties de l'analyse d'efficacité.

Les premiers changements sont visibles

Afin de rassembler derrière lui ses responsables, Paul Hirsiger a développé une stratégie environnementale et écologique que

le conseil d'administration a entre-temps approuvée. Les premiers changements sont visibles: le premier détecteur de présence – un appareil pour économiser sur les coûts d'éclairage – a été installé devant la porte du bureau du directeur. Depuis octobre 2013, la boulangerie dispose d'un nouveau four modulaire nettement moins gourmand en énergie. Les ventilations ont été remplacées, les heures d'exploitation optimisées. Les logements ont été équipés de fenêtres à isolation thermique.

«Nous sommes responsables de l'énergie dont nous avons besoin.»

Un programme d'automatisation des immeubles est en cours et une maison d'habitation a été entièrement dotée d'ampoules LED. Au final, Frienisberg ne sera pas seulement un modèle en matière d'efficacité énergétique. Les nouvelles constructions vont se fondre avec le cloître, la place, l'auberge, les granges, l'étang et le chemin panoramique pour donner

naissance à un nouveau Centre Frienisberg. Un pari ambitieux et passionnant pour l'équipe du bureau zurichois d'architecture, emmenée par Ana Sofia Gonçalves et Stephan Hausheer. ●

Texte traduit de l'allemand